

25 C G Am Em F C

nous de ces jeu- nes gens sau- tant les feux de la saint- Jean on pou- vait croire au Pa- ra- dis

31 Dmaj G C G Am Em

en ce pa- ys Chan- te nous si tu t' ensou- viens, pour pas- ser le raz de Sein, le can-

37 F C D<sup>7</sup> G C F C

tique à Sain- te Ma- rié qu' on ne chan- te qu' i- ci..

La peine et l' ennui, de l' automne à l' été, on ne vit qu' au rythme des marées  
 De la naissance au grand sommeil règne le flambeau de la Vieille  
 On mêle la cannelle au parfum des chandelles,  
 On dira pour embarasser la mort : joie aux trépassés  
 Car sur cette terre fidèle, les âmes vont au ciel.

Quand le jour s' achève au dessus de la grève sur la pierre écorchée de l' île  
 On croit voir au fond de la brume comme des feux qu' on allume  
 Ou la barque ensorcelée qui apparait  
 Menaçant elle vient jeter là pour les naufragés  
 Et le noir habille la vie des femmes du pays.

La vie a changé sur le court chemin, du Nerrot à Saint-Corentin  
 On ne reste plus très longtemps isolé du continent  
 Même les anciens ne reviennent qu' au printemps  
 Et la mer a tourné le dos aux pêcheurs des temps nouveaux  
 Elle entrainera les marins loin de l' île de Sein...